

Excursion »Allemagne centrale«,
organisée par l'Institut historique allemand et l'université d'Erfurt
(15–19 avril 2013)

Jean-Sylvestre Coquin

Accueillis le dimanche soir à Erfurt par Mme Susanne Rau, professeur à l'université d'Erfurt, Mme Hedwig Wagner, professeur à la Bauhaus-Universität de Weimar, et M. Rainer Babel, responsable de la section »Histoire moderne« de l'Institut historique allemand, nous avons été généreusement invités au restaurant installé dans la Villa Haage, au cœur de la célèbre cressonnière d'Erfurt, afin de faire plus ample connaissance autour des spécialités régionales, que nous avons pu découvrir à cette occasion.

Le lendemain, 15 avril, a été consacré à la visite du château de Friedenstein à Gotha et des institutions qu'il abrite. L'arrivée depuis la gare ne laisse pas d'impressionner. Par sa taille, son plan et l'austérité de sa construction, l'édifice baroque, érigé au XVII^e siècle par le duc Ernest (le Pieux) de Saxe-Gotha-Altenburg, témoigne encore de sa vocation défensive. Juchée au sommet d'une éminence, au milieu d'un vaste parc ombragé, cette quasi-forteresse surplombe majestueusement la ville de Gotha, qui s'est développée en contrebas. La visite des collections historiques de la bibliothèque de Gotha, riche de 400 000 volumes et fondée au XVI^e siècle dans le sillage de la réforme protestante (et qui appartient aujourd'hui à l'université d'Erfurt), s'est faite sous la direction de Mme Hopf qui, en signe de bienvenue, nous a présenté des manuscrits relatifs à l'histoire de France, dont un manuscrit enluminé de la »Rhetorica« de Guillaume Fichet, recteur de la Sorbonne, et une lettre de Voltaire (adressée à la duchesse Louise-Dorothée), qui séjourna à Gotha après ses déboires berlinois; en écho, lors de la visite des archives de Thuringe également installées dans le château, M. Steffen Arndt avait sélectionné à notre intention des pièces rares sorties de son fonds, parmi lesquelles figurait une lettre signée de la main de Louis XVI informant son »cousin« le duc Ernest II de Saxe-Gotha-Altenburg de l'adoption de la constitution de 1791, les actes d'un procès de sorcellerie à Ohrdruf (au XVI^e siècle) ainsi qu'un diplôme de Frédéric Barberousse en faveur du monastère cistercien d'Ichtherhausen, le plus important de Thuringe. L'après-midi fut consacrée à la visite des appartements du château proprement dit, avec en point d'orgue la prestigieuse collection du cabinet de médailles du château. Puis nous avons été reçus au Forschungszentrum Gotha de l'université d'Erfurt, également hébergé au château, où nous avons fait connaissance avec l'équipe de recherche animée par M. Alexander Schunka, qui nous a présenté ses travaux et les bourses de recherche allouées par l'université.

Le lendemain, mardi, nous sommes allés à Weimar, où avait lieu une exposition consacrée à Henry van de Velde, directeur de l'école des Arts décoratifs de Weimar jusqu'en 1915. Accompagné tout au long de la journée par Mme Veronika Spinner de la Klassik-Stiftung-Weimar, nous avons fait une visite commentée des bâtiments du Bauhaus (ils abritent aujourd'hui la faculté d'architecture), construits par Walter Gropius, et du bureau du célèbre architecte, saluant au passage l'«Eve» de Rodin, qui orne le hall; puis, l'après-midi, la fermeture du musée du Bauhaus nous a permis de visiter la maison de Goethe, dont la décoration témoigne de l'impact de son voyage en Italie et contraste avec le dépouillement de son cabinet de travail, qui donne sur un vaste et beau jardin surélevé. Nous avons pu admirer dans la foulée la magnifique bibliothèque baroque Anna-Amalia restaurée dans son écrin XVIII^e après l'incendie de 2004 et toujours ornée du monumental buste de Goethe par David d'Angers; puis Mme Elke Richter nous a conduits à travers le bâtiment néoclassique du Goethe-und-Schiller Archiv, qui vient d'être restauré et dont l'extension souterraine est équipée d'un système révolutionnaire d'extraction d'oxygène, destiné à prévenir tout risque d'incendie. Nous avons assisté ensuite à un colloque consacré au thème «Raubgut» dans les collections de la fondation.

Reçus et accompagnés à Iéna par Mme Astrid Ackermann, collaboratrice scientifique à l'université de cette ville, nous avons commencé la journée de mercredi par la visite du champ de bataille, sous la houlette de M. Gerhard Müller, qui nous a fait une description très vivante de la bataille: commencée au petit matin, elle n'aurait pas pris la même tournure si l'état-major prussien, après avoir «gemütlich gefrühstückt», avait engagé ses forces avec davantage d'esprit de décision («hinterher ist man immer klüger!«); puis, l'après-midi, portés par l'enthousiasme communicatif de M. Helmut Hühn, nous avons fait une mémorable visite du «Gartenhaus» de Schiller, soigneusement conservé dans son état d'origine, et nous avons pu nous recueillir quelques instants, par groupe de deux, dans le pavillon de travail de l'écrivain, au fond du jardin. Nous avons ensuite rejoint les bâtiments de l'université, dont M. Joachim Bauer, le directeur des archives, nous a dévoilé quelques-uns de ses trésors, dont un ancien registre des étudiants, un ordre bilingue plaçant les biens de l'université sous la protection de l'armée française (1806) et le diplôme de docteur *honoris causa* de Schumann. M. Bauer déplora d'obtenir plus facilement de l'argent pour la numérisation de ses archives que pour leur restauration, que des accidents d'entreposage (humidité notamment) ont parfois rendue dramatiquement nécessaire.

À Halle, la visite des «Franckesche Stiftungen», monument du piétisme allemand, a constitué le point fort de la journée de jeudi: M. Holger Zaunstock nous a conduits à travers les bâtiments de la fondation, laissés à l'abandon par le régime de la RDA et restaurés après la réunification grâce à d'amples

subventions; il nous a fait admirer les trésors du cabinet de curiosité, riche de 3000 objets, axé autour du thème des sciences naturelles, dont un crocodile du Nil empaillé et une pirogue du Nouveau Monde, témoins de l'ampleur de l'ambition et des échanges culturels par la fondation, dont les collections forment le seul ensemble européen complet de »Wunderkammer« baroque parvenu intact jusqu'à nous. Mme Anke Mies nous a ouvert, l'après-midi, les portes de la bibliothèque, toujours installée dans ses locaux du XVIII^e siècle, et M. Jürgen Gröschl nous a présenté les riches archives de l'institution. Dans un bâtiment voisin, qui abrite les locaux de l'Internationales Zentrum für die Erforschung der Aufklärung (IZEA), M. Daniel Fulda nous fait visiter la bibliothèque moderne et nous a présenté l'ouvrage d'un célèbre juriste du XVIII^e siècle, puis Mme Erdmut Jost nous fit les honneurs d'une exposition notamment consacrée aux gravures illustrant un épisode fameux de la »Nouvelle Héloïse«.

La matinée du vendredi, 19 avril, a été consacrée à la visite de la bibliothèque de l'université d'Erfurt, qui vient de fêter ses 600 ans d'existence par une exposition consacrée à Amplonius, un médecin de la fin du Moyen Âge dont le riche legs de 600 manuscrits est à l'origine du fonds de la bibliothèque, qui porte d'ailleurs son nom (Bibliotheca Amploniana). Nous avons pu admirer quelques-uns de ces manuscrits, spécialement choisis par M. Bouillon pour leurs relations avec la France; l'un d'eux contenant une chanson des croisades (avec sa partition) insérée dans un commentaire de l'Apocalypse; des fragments de la chanson d'Aspremont, d'époque carolingienne, retrouvés à l'intérieur d'une reliure du XIV^e siècle, nous ont également été présentés et nous avons pu feuilleter (en fac-similé) la »Weltchronik« de Hartmann von Schedel. L'après-midi, M. Rainer Prass nous a emmenés visiter la vieille ville d'Erfurt, une des plus anciennes et des mieux conservées d'Allemagne: nous avons eu droit à une visite commentée par ses soins de la synagogue d'Erfurt, la plus vieille d'Europe, et poussé jusqu'au chœur de la cathédrale, avec ses splendides stalles du XIV^e siècle. Puis nous sommes retournés à l'université, où nous avons été reçus au Max-Weber-Kolleg, en compagnie de Mmes Rau et Schmolinsky, par Mme Bettina Hollstein, qui nous a présenté les possibilités offertes par le Max-Weber-Kolleg, centre de recherche historique interdisciplinaire qui, fonctionnant comme un »Institute for Advanced Studies«, permet à des chercheurs venus du monde entier de faire un séjour de recherche prolongé sur un thème de leur choix, centré autour du concept de »normativité«, cher à Weber (»Religiöse Individualisierung in historischer Perspektive« pour la période 2008–2012).

Nous tenons pour finir à remercier tout spécialement M. Rainer Babel, qui nous a accompagnés tout au long de cette excursion passionnante à travers les hauts lieux de Thuringe, »protestantisches Kerngebiet Deutschlands«: la bienveillante attention et la constante sollicitude qu'il nous a témoignées ont

donné une coloration particulière à ce voyage ainsi qu'aux abondantes richesses historiques et culturelles qu'il nous a permis de découvrir et qui ont éveillé en nous un écho qui n'est pas près de s'éteindre.